

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Février 2026

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Le risque d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) de la France est passé au niveau élevé depuis le 22 octobre 2025, avec 1 138 foyers déclarés en élevage entre août 2025 et le 11 février 2026.
- En 2025, par rapport à la même période en 2024, les abattages de volailles ont progressé (+ 1,7 %), en lien avec la hausse des abattages de poulets (+ 4,4 %).
- La consommation de viande de volailles, calculée par bilan, a continué d'augmenter en 2025 (+ 3,5 %). Cette hausse est principalement portée par la restauration hors domicile tandis que la croissance des achats à domicile est restée modérée (+ 1,2 %).
- En décembre 2025, la production d'œufs a augmenté de 5,1 %, par rapport à celle de décembre 2024. En 2025, la production d'œufs a progressé de 0,8 %, par rapport à 2024, portée par la croissance des volumes d'œufs au sol et en plein-air. La TNO calibre M est toujours à un niveau très élevé, signe de tensions sur l'offre.
- En 2025, les abattages de lapins ont diminué (- 1,4 %), une baisse plus modérée que celle observée en 2024 (- 6,3 %).

VIANDE PORCINE

- En janvier 2026, les **abattages** français sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression en volume (+ 0,6 %), alors qu'ils sont stables en têtes (+ 0,0 %) et que le cheptel connaît une faible reprise (+ 0,6 % pour les truies).
- Les **cotations** françaises n'ont pas cessé de décroître de décembre 2025 à février 2026, bien qu'à un rythme assez lent. Au 23 février, elles semblent s'être stabilisées à environ 1,64 €/kg de carcasse classe S. Le net recul de la cotation espagnole suite à des cas de PPA pèse sur les autres prix européens. Dans le même temps les coûts liés à l'aliment restent relativement stables. En conséquence, la rentabilité des élevages se place à un niveau très médiocre.
- Sur l'année 2025 comparée à 2024, les **importations** françaises de viande de porc progressent de 3 % en volume, alors que les **exportations** sont en repli de 4 %.
- En 2025, comparé à 2024, la consommation globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,7 %).

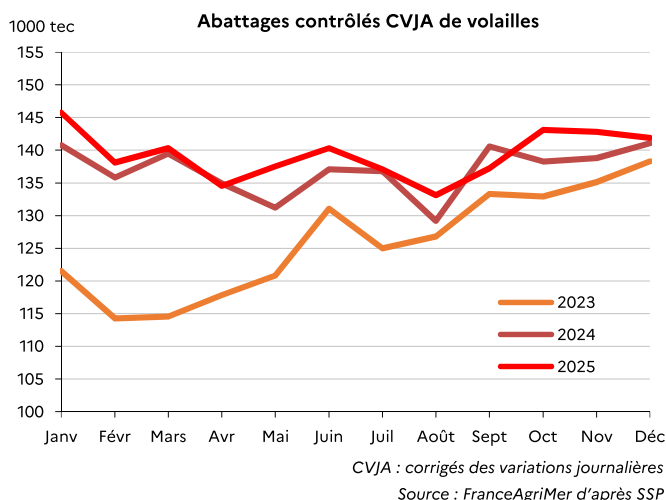
ALIMENTATION ANIMALE

- Les **fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP sont stables en volume en novembre 2025, avec des évolutions similaires pour l'ensemble des espèces : bovins (=), porcins (- 0,1 %), poulets (=), poules pondeuses (=).
- En novembre 2025, l'**indice Ipampa - aliments composés** s'érode (- 1,2 % par rapport au mois précédent dont - 1,3 % pour les porcins aussi bien que pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

En novembre 2025, les **misés en place** de poussins de chair, toutes espèces confondues, ont été stables (- 0,2 %). Les mises en place de poussins Gallus chair ont légèrement progressé (+ 0,8 %). Les mises en place de dindonneaux ont diminué (- 6,3 %), tout comme celles de canetons (- 5,7 %) et de pintadeaux (- 9,0 %).

En 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont progressé (+ 1,7 %), en lien avec la hausse des abattages de poulets (+ 4,4 %). Les abattages de dindes sont restés stables (+ 0,3 %) et ceux de canards gras sont en repli (- 2,7 %). Les abattages de canards à rôti sont toujours en forte diminution (- 20,4 %).



Les **exportations** de viande de poulet, représentant 80 % des volumes de volailles exportés par la France, ont continué, pour la deuxième année consécutive, à progresser (+ 7,9 %) portées par l'augmentation des envois vers les pays de l'Union européenne (+ 20,2 %) alors que les expéditions se sont repliés vers les pays tiers (- 10,1 %). Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont nettement augmenté (+ 11,3 %). Cette croissance est principalement portée par les envois de la Pologne qui ont progressé de 15,5 % en volume et de 29,1 % en valeur.

Au global, en 2025, le solde des échanges français de viandes et préparations de volailles est resté fortement déficitaire, de 499 ktec et de 1,69 milliard d'euros. Il s'est dégradé de 55 ktec en volume et de 404 millions d'euros par rapport à 2024.

La consommation de viande de volailles calculée par bilan a continué d'augmenter en 2025 (+ 3,5 %). La hausse de la consommation par bilan est principalement portée par la restauration hors domicile tandis que la croissance des achats à domicile est restée modérée. En effet, selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator en 2025, les **achats** des ménages en viandes de volailles fraîches surgelées et élaborés ont crû modérément (+ 1,2 % en volume), alors que les prix ont augmenté (+ 2,5 %). Les achats d'élaborés (hors charcuterie) ont tiré la croissance (+ 5,1 %) alors que les achats de viandes fraîches de poulet ont peu évolué (+ 0,7 %). Enfin, les achats ont baissé pour la viande de dinde (- 5,4 %), la viande de canard (- 2,0 %) et pour la charcuterie (- 0,5 %).

LAPINS

En 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (- 1,4 %), soit une baisse plus modérée que celle observée en 2024 (- 6,3 %). En semaine 6, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,48 €/kg (+ 0,11 €/s.06 2025).

En 2025, par rapport à la même période en 2024, les **exportations françaises** ont été stables (+ 0,4 %) avec des envois en hausse vers les autres pays de l'Union européenne (+ 6,8 %), mais en repli vers les pays tiers (- 28,0 %). Les **importations** françaises ont nettement diminué (- 41,2 %) avec des volumes importés en baisse depuis les autres pays de l'Union européenne (- 7,9 %), et plus nettement depuis les pays tiers (- 64,0 %).

En 2025, le **solde** des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 3 536 tec et de 15 740 k€. Par rapport à 2024, cet excédent s'est amélioré de 302 tec et de 482 k€.

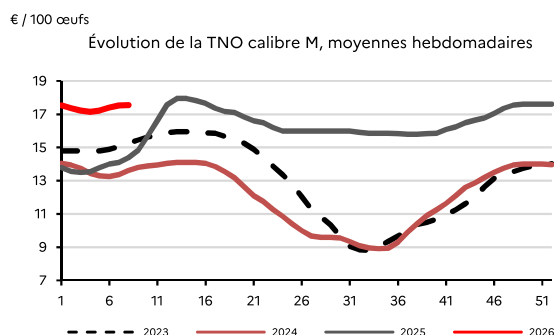
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En 2025, la production d'œufs a progressé de 0,8 % en parallèle d'une augmentation des effectifs de poules pondeuses de 1,0 %. En janvier 2026, la production d'œufs a augmenté de 3,6 %, par rapport à janvier 2025. La **production** d'œufs dits alternatifs (sol et plein-air) a progressé de 5,9 % sous l'effet de la hausse des volumes d'œufs au sol (+ 13,4 %) et d'œufs plein air (+ 2,6 %). Les volumes d'œufs cage ont reculé (- 2,5 %).

En 2025, les **exportations** d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont diminué (- 2,4 %) tandis que les **importations** de cet ensemble ont progressé (+ 11,2%).

En 2025, le déficit du **solde** global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué, atteignant - 32,8 kteoc, et - 155,2 millions d'euros.

La **TNO calibre M** est toujours à un niveau très élevé. En semaine 7 de 2026, elle a atteint 17,53€ / 100 œufs, un niveau toujours supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,43 € s.07/2025).



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

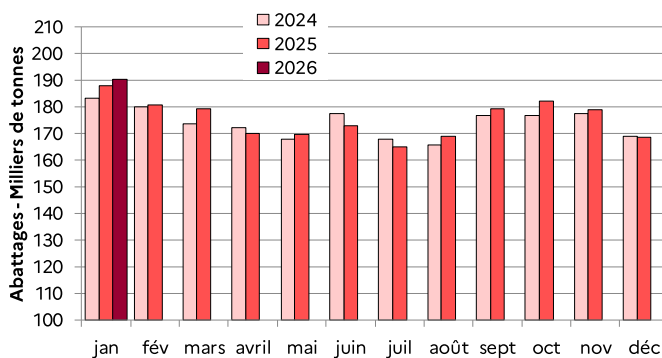
En 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont toujours en forte hausse (+ 4,9 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. La catégorie qui a enregistré la plus forte progression est les œufs au sol (+ 24,6 %) suivis des œufs Label Rouge (+ 14,9 %). Les achats d'œufs plein air hors Label Rouge et biologique, ont aussi été dynamiques, en hausse respectivement de 5,7 % et de 2,9 %. À l'inverse, les achats d'œufs cage ont continué de reculer (- 18,9 %) ; ils représentent actuellement 14,0 % des volumes totaux d'œufs achetés par les ménages.

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, les **abattages français** sur 12 mois glissants, en janvier 2026 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 0,6 %). En têtes, ils sont stables (+ 0,0 %). Cette situation contrastée s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 0,5 kg en moyenne en 2025), qui contribue à la croissance des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

Le **cheptel porcin** est par ailleurs en légère progression (+ 0,8 %, dont + 0,6 % pour les truies) selon les chiffres de l'enquête SSP de mai-juin 2025. Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) favorisent sans doute cette évolution.



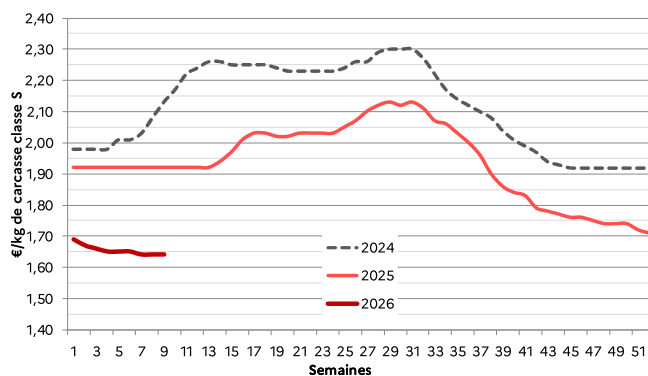
Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois suivi, évaluation d'après Uniporc

Cotations carcasse classe S

En progression de mai à juillet 2025, quoique à un degré moindre que lors des années antérieures, les **cotations françaises** ont connu un retournement saisonnier très net depuis le début du mois d'août. Alors qu'elles tendent d'habitude à se stabiliser dans les dernières semaines de l'année, elles n'ont pas cessé de décroître, bien qu'à un rythme assez lent. À la mi-février 2026, elles semblent s'être stabilisées à environ 1,64 €/kg de carcasse classe S.

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez atones, d'où des cotations faiblement résistantes à la baisse.

Surtout, les principaux **prix européens** sont tirés vers le bas par la situation espagnole. La découverte en Espagne, le 28 novembre, de foyers de PPA dans la faune sauvage avait fait reculer de 30 centimes la cotation espagnole, et à sa suite, quoiqu'à un moindre niveau, les prix des producteurs d'Europe du Nord avec l'Allemagne. La cotation espagnole a depuis repris de l'ordre de 8 centimes, suivie par les pays d'Europe du Nord. Cependant, le prix espagnol, antérieurement l'un des plus élevés de l'UE, est devenu l'un des plus faibles. Cette situation devrait continuer à peser sur l'ensemble des cotations européennes.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Échanges

Sur l'année 2025, comparée à 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 4 %, - 16 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 5 %, - 14 kt), en particulier vers l'Italie, principale destination (- 9 %, - 8 kt), elles se sont néanmoins accrues vers l'Allemagne (+ 21 %, + 6 kt). À destination des pays tiers, elles s'érodent (- 1 %, - 1 kt), en particulier vers la Chine (- 10 %, - 5 kt).

En août 2025, les envois vers la Chine étaient encore en progression, mais à partir de septembre 2025, l'application de « cautions » ou surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping contre l'Union européenne, ont amené à une nette réduction des volumes exportés. L'impact a été négatif non seulement sur les envois de viande mais aussi sur ceux d'abats, bien valorisés vers la Chine, mais beaucoup moins vers d'autres destinations ou pour d'autres usages. Quoiqu'à la mi-décembre 2025, ces surtaxes aient finalement été ramenées à un niveau relativement acceptable, les flux vers la Chine ont été fortement perturbés par cette période d'incertitude. Qu'il s'agisse de la viande ou des abats, la forte concurrence des États-Unis, du Canada et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier dans les autres pays d'Asie. Le fait que le Japon ait fermé ses portes aux exportations espagnoles pourrait permettre cependant que les opérateurs français reprennent une part de ces volumes.

Toujours sur l'année 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 3 %, + 9 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont aussi été en hausse (+ 34 %, + 10 kt).

Au total, **le solde** commercial sur un an est positif (+ 114 kt en volume, + 35 M€ en valeur), mais en dégradation par rapport à 2024 (- 25 kt soit - 18 % en volume, - 84 M€ soit - 70 % en valeur).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan sur douze mois glissants) a été en progression continue depuis le début de l'année 2025, avec une croissance qui dépasse 2 %. En décembre 2025, cette tendance s'est poursuivie, la consommation de l'année ayant augmenté de 2,7 % par rapport à 2024.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur l'année 2025 comparée à 2024, progressent à nouveau : + 4,8 % pour les viandes de boucherie fraîches mais seulement - 0,2 % pour le

porc frais, + 4,9 % sur les élaborés dont + 8,4 % pour le haché, et + 3,3 % pour les saucisses à gros hachage. Sur la charcuterie, en revanche, les prix sont toujours en repli : - 2,7 % pour le jambon cuit, - 0,1 % pour les autres charcuteries. Cette évolution des prix n'a eu, à ce stade, que peu d'effets sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. La consommation des produits dont les prix progressent reste plutôt en hausse : + 5,3 % pour la viande de porc hors élaborés, + 5,1 % pour les saucisses à gros hachage. Pour les charcuteries, le recul des prix n'a qu'un effet assez limité sur les volumes achetés : jambon cuit + 2,7 %, autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille), + 1,9 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP sont stables en volume en novembre 2025 par rapport à novembre 2024, avec des évolutions similaires pour l'ensemble des espèces : bovins (+ 0,0 %), porcins (- 0,1 %), poulets (+ 0,0 %), poules pondeuses (+ 0,0 %).

En novembre 2025, l'**indice Ipampa - aliments composés** s'érode (- 1,2 % par rapport au mois précédent dont - 1,3 % pour les porcins aussi bien que pour les volailles). Le coût de l'aliment porc croissance Ifip se stabilise après avoir nettement reflué (- 6 % sur douze mois glissants). En décembre, il s'établit à 297 €/t. Les indices Itavi coût matières premières dans l'aliment de janvier 2026, au regard du mois précédent, progressent de 1,4 % pour les poules pondeuses et de 2,6 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer